



---

# L'analyse diagnostique du tourisme de Monts Maramureș

Mihai HOTEA  
*Université „Babeș-Bolyai” Cluj-Napoca, Roumanie*

---



Les Monts Maramureș situés au nord des Carpates Orientales se présentent sous la forme d'une crête large et fragmentée, sillonnée par des vallées profondes orientées dans la direction nord-ouest – sud-est.

Espace situé autrefois, sous la juridiction de plusieurs entités étatiques étant actuellement frontalier avec l'Ukraine, et la cohabitation paisible de plusieurs ethnies dans cette région depuis des siècles.

Concernant la population, les Roumains ont toujours été majoritaire. Les Ruthènes constitues un pourcentage élevé dans le bassin hydrographique de Repedea, dans les localités Poienile de Sub Munte, Repedea, Ruscova, Bistra ainsi qu'à Valea Vișeului, et le couloir de Tisza.

La population allemande (les „Tziptzers”) est présente dans des pourcentages plus élevés dans la localité Vișeu de Sus, elle s'est beaucoup réduit ces dernières années à cause des émigrations vers l'Allemagne.

Les premiers aménagements touristiques, surtout pour le tourisme concernant les cures thermales ont été réalisés dès le XIXe siècle.

En 1876, Szilágyi István en „Máramaros vármegye leirása” faisait une présentation de principales sources d'eau minérale dont le nombre s'élevait à trente trois. On peut mentionner les localités Poienile de Sub Munte, Moisei, Petrova, Crasna Vișeului, Borșa, Ruscova et Vișeu de Sus.

Les préoccupations et l'intérêt des habitants de cette époque-là ont conduit à l'apparition de la Station Balnéaire Șuligu, aux eaux ferrugineuses et bicarbonatées dans la Vallée du Vaser pour les cures thermales internes et externes. Man Lászlo dans son ouvrage „A Magyar Sveicz. Máramaros Vármegye Felső Vidékének Leirása” affirmait qu'en 1860 malgré les mauvaises conditions de transport, l'eau de Șuligu était embouteillée dans des tonneaux en bois et transportée jusqu'à Vienne comptant parmi „les plus efficaces eaux médicinales de l'Hongrie”. Au début du XXe siècle, les liaisons avec Budapest se réalisaient par l'intermédiaire du chemin de fer.

De Valea Vișeului partaient chaque jour trois trains directs vers Budapest et de Valea Vișeului à Vișeu de Sus fonctionnait un système de transport très bien mis au point par l'intermédiaire des fiacres. Ceux-ci pouvaient être loués par les touristes dans leurs promenades vers Borșa ou Poienile de sub Munte ou il y avait aussi, des auberges et des restaurants.

Le véritable développement a lieu après la deuxième guerre mondiale quand s'est édifié le complexe touristique de grande capacité pour le tourisme montagnard de Borșa. Parmi les aménagements d'importance locale on peut mentionner Poienile de Sub Munte et Vișeu de Sus.

Le tourisme montagnard de la zone Borșa a connu une évolution croissante jusqu'en 1990 après quoi il est entré dans un léger déclin. Ces dernières années la situation a évolué favorablement surtout grâce à la pénétration du capital privé dans ce secteur.

En vue de l'analyse du phénomène touristique dans cet espace nous avons réalisé une analyse SWOT qui surprendra, espérons-nous, aussi objectivement que possible, les directions d'évolution de celui-ci.

## Les points forts

Le relief s'impose dans le paysage par une riche variété de formes et de structures et constitue une ressource touristique de premier ordre. Les sommets montagneux importants Farcău (1956 m) et Pop Ivan (1937 m) donnent un côté pittoresque tout particulier au paysage ainsi qu'une note spectaculaire. La présence de certains sommets comme Pop Ivan, Stogu suscite l'intérêt aussi par la sensation spéciale qu'ils offrent aux touristes par le fait qu'ils se trouvent à seulement quelques mètres de la frontière autrefois inaccessible avec l'Ukraine. La présence sur certains secteurs du relief karstique a mené au développement du tourisme spéléologique qui est dans une phase avancée dans la région grâce à l'existence d'un grand nombre des grottes (18 grottes et 2 avens). Celles-ci sont fréquemment visitées par les amateurs de tourisme spéléologique. Le Lac Vinderel situé à 1615 m d'altitude a une importance toute particulière ; il est situé, dans une dépression entre les éminences Farcău et Mihailec. Tout ça stimule le tourisme de randonnée.

Le dote touristique est complété par les eaux tourbillonnantes – Repedea, Vișeu - favorables à la pratique du rafting. Et par les sources minérales de la zone Borșa et Vișeu de Sus (jadis intensément valorisées thérapeutiquement).

La quantité et la qualité de la couche de neige au sol ainsi que l'altitude du lieu et le climat tonifiant de montagne, a un effet bénéfique sur l'organisme. Cette ressource a été mise en valeur à Borșa par la réalisation des remontées mécaniques. Egalement on peut mentionner la piste naturelle de ski ainsi que le plus haut tremplin naturel de l'Europe (90 m).

Un autre point fort du tourisme des Monts Maramures c'est la flore et la faune. Dans l'espace des Monts Maramures sont légiférés selon la législation existante en Roumanie, les aires protégées suivantes:

1. La Réserve faunistique pour le coq de bouleau – *Lyrurus tetrix* – Cornul Nedeii-Ciungii Bălăsinii (superficie de 800 ha).
2. Les rochers calcaires "Sâlhoi-Zâmbroslaviile"- réserve floristique, espèce *Cochlearia pyrensis*, (superficie de 225 ha).
3. La Réserve géologique floristique sur les Sommets Farcău-Mihailecu, (superficie de 100 ha).
4. La Réserve floristique "La clairière aux narcisses" Tomnatec-Săhleanu, (superficie de 100 ha).

Toutes ces aires protégées sont incluses dans un Parc National des Monts Maramureș.

Le tourisme cynégétique est dans une phase avancée, la chasse étant une activité traditionnelle à cause du fait que les forêts et les déserts alpins hébergent un important fond cynégétique dû à la variété et à la valeur des espèces.

Le dote touristique anthropique représenté par une multitude d'éléments à fonction récréative, créée par l'homme, présente une importance tout aussi, ou peut-être plus grande, que celle naturelle. D'une grande valeur architecturale et touristique semble tout aussi importante, voire plus grande que la dote naturelle être les édifices en bois qui présente un remarquable goût esthétique comme par exemple les maisons, les portes et les églises en bois.

Toujours un point fort est constitué par la pratique de certains métiers traditionnels. À ceux-ci s'ajoutent la musique et les danses populaires, la bonne préservation des costumes populaires tant dans les activités quotidiennes que surtout les dimanches à l'église et à l'occasion d'autres fêtes. Les coutumes et les pratiques traditionnels de Noël, de Nouvel An et d'autres fêtes comme „Hora de Prislop”, Les "Sânzâienile" de Moisei, la grande fête religieuse annuelle du Monastère Moisei attirent chaque année des milliers de touristes tant du pays que de l'étranger.

Parmi les objectifs touristiques ayant un caractère d'unicité on peut mentionner le petit train à vapeur ("mocănița"), sur la Vallée du Vaser. De cette Vallée de Vaser, Man Lászlo en 1906 affirmait que "l'Hongrie a beaucoup de belles et charmantes régions mais on n'y trouve pas de plus belles, plus charmantes, plus ravissantes que la Vallée du Vaser" (Le comitat de Maramures était en 1906 sous l'administration de la Hongrie).

La cuisine traditionnelle est mise en valeur par l'hospitalité des habitants constituant une autre richesse de cet espace.

Un autre point fort est constitué par l'existence de quelques unités nouvelles de type hôtelière mais surtout des motels et des pensions agro-touristiques organisées en plusieurs

réseaux touristiques, étant présents dans tous les villages à population majoritairement roumaine et moins dans les villages à population majoritairement ukrainienne.

Le potentiel touristique naturel et anthropique, ainsi que les pensions agro-touristique apparues ces dernières années, en corrélation avec une bonne promotion de cet espace peuvent contribuer au développement d'un tourisme de qualité qui absorbe un pourcentage important de la population.

### **Les points faibles**

Les points faibles, ceux qui imposent des restrictions à l'implémentation d'une stratégie de développement, sont présentes et peuvent empêcher un développement durable du tourisme dans cette espace si l'on n'intervient pas.

Les nouvelles unités de tourisme apparues après 1990 disposent des conditions de confort adéquates mais pour l'instant prévalant les unités d'hébergement aux capacités plus réduites ce qui pose des problèmes pour assurer le logement d'un groupe plus nombreux. Ce problème est solutionné actuellement par la redistribution du groupe dans plusieurs unités touristiques. Toujours relativement aux problèmes d'hébergement on inclut l'absence quasi totale des chalets du milieu montagneux, le logement pouvant être fait seulement au pied de la montagne, dans les tentes des touristes ou dans certains chalets forestiers. On doit mentionner qu'elles ne sont pas inclus dans le circuit touristique mais louer pour „des amis”. Un autre point faible est constitué par l'accessibilité dans la zone à cause de la qualité mauvaise des routes. Si la route nationale DN 18 est généralement bien entretenue les routes secondaires ont des degrés différents de qualité et on peut aussi trouver des secteurs mal entretenus. Les moyens de transport routiers modernes sont réduits et le transport ferroviaire présente le désavantage a avait un trajet difficile et une vitesse très réduite et le confort est lui aussi médiocre. À cela, on pourrait ajouter l'absence d'un aéroport ou tout au moins d'un hélicoptère, le plus proche étant celui de Baia Mare.

La promotion touristique de cet espace n'est pas très claire étant pour l'instant assez réduite, l'exception étant la Vallée du Vaser qui jouit d'une bonne promotion par l'intermédiaires des ethniques allemandes. D'autres aspects qui constituent encore les points faibles du tourisme de Maramures concernent la réticence des propriétaires des pensions agro-touristiques à l'association et les services offerts par ceux-ci sont encore assez limités dans les localités rurales. À tout cela s'ajoute le fait qu'aucun village ukrainien ne dispose de pensions agro-touristiques, situation expliquée par les réticences de la population ukrainienne ainsi que par le fait que la natalité est très élevée et qu'ils ne disposent pas d'assez d'espace pour le logement. Un autre point faible du tourisme est constitué par l'absence d'un point international de passage de la frontière dans cet espace, qui pourrait être à Valea Vișeuului. Le passage simplifié de la frontière d'état a été possible jusque l'année dernière, seulement pour la population stable de la région, mais actuellement, il est nécessaire l'obtention d'un visa aussi pour les habitants de cet espace.

### **Opportunités**

Les possibilités de développement du tourisme de cet espace sont favorisées par quelques opportunités représentées par les conjonctures favorables existantes.

La popularité dont le tourisme rural jouit en Europe présente un rythme de croissance ascendant. À cela s'ajoute l'ouverture des frontières et de la marche vers l'Union Européenne ainsi que l'appui accordé par l'UE pour le tourisme rural par une série de programmes de financement.

Entre les mairies de certains villages de l'espace des Monts Maramures et certains villages de l'Ukraine ainsi qu'entre les Conseil Départemental de Maramureș - Roumanie et la région Zakarpatia – Ukraine, il existe de bonnes relations de collaboration et des projets communs de développement touristiques. On vise la promotion d'une étroite collaboration entre les communautés roumaines et ukrainiens situés sur les deux rives de Tisza ainsi que la mise en valeur, aux standards internationaux du potentiel touristique existant.

Une autre opportunité provient de l'intérêt manifesté par les touristes des pays de l'UE pour le tourisme vert et le désir d'explorer de nouveaux espaces touristiques.

## Risques

En tenant compte qu'une grande partie des limites de cet espace s'avoisine avec l'Ukraine, ici étant la future frontière entre l'Union Européenne et les espaces non membres, la prévention des entrées importunes des biens et des personnes dans ce secteur pourrait accentuer les contrôles et diminuer les possibilités de trafic.

Les effets négatifs de l'écotourisme pourrait être l'exploitation maladroite des forêts, aussi à cause des coupes illégales réalisées par les locaux, l'exploitation irrationnelle réalisée par des firmes qui exploitent plus que le contrat prévoit. La présence dans la région d'un grand nombre des scies mécaniques (seulement dans la zone Borșa Moisei, il y en a plus de 200), plusieurs d'entre elles fonctionnant illégalement, et le dépôt de la sciure de bois résultant du fonctionnement de celle-ci, qui s'est fait le plus souvent à coté des cours d'eaux, celle-là étant jetée dans la plupart des cas, dans des ruisseaux et des rivières de montagne, ont eu des conséquences assez graves sur la biodiversité. De même, l'inexistence d'un système d'évacuation des déchets fait que très souvent celles-là prennent la voie des rivières. À ces menaces d'environnement s'ajoute le braconnage des animaux sauvages.

Un autre problème important est celui de l'émigration massive vers l'Europe de l'Ouest de la population jeune existant ainsi le risque de la perte des traditions. Si les habitants partageaient autrefois, aux travaux forestiers et aux travaux agricoles dans diverses régions de notre pays, à présent, ils travaillent en constructions ou dans d'autres domaines moins qualifiés dans toute l'Europe. Ils reviennent de temps à autre et ils bâtissent de grandes maisons qui en grande partie ne respectent plus l'architecture traditionnelle et à la place des fameuses portes et maisons de Maramureș est remplacé par une nouvelle architecture. En concluant on peut affirmer que quoi qu'il existe certains points faibles et risques, ayant en vue que la zone dispose aussi des ressources internes que d'opportunités favorables, les perspectives du tourisme de l'espace des Mont Maramures sont particulièrement favorables et en tenant compte que les fonds reçus de l'Union Européenne par le gain de différents projets pour le tourisme vont s'amplifier, cela contribuera au développement d'un tourisme durable dans la région.

## Bibliographie

- Boar, N.** (2005), *Regiunea transfrontalieră româno-ucraineană a Maramureșului*, Ed. Presa Universitară Clujeană, Cluj Napoca.
- Ciangă, N.** (1996), *Posibilități de valorificare ale patrimoniului turistic din Maramureș*, Geographica Timisiensis, Vol.V, pag. 131-136, Timișoara.
- Ciangă, N.** (1998), *Turismul din Carpații Orientali. Studiu de Geografie Umană*, Ed. a doua, Presa Universitară Clujeană, Cluj Napoca.
- Coccean, P.** (1999), *Geografia Turismului*, Ed. Focul Viu, Cluj Napoca.
- Filipașcu, Al.** (1997), *Istoria Maramureșului*, Ed. „Gutinel”, Baia Mare.
- Man, L.** (1906), *A Magyar Sveicz. Máramaros Vármegyé Felső Vidékének Leirása, Pollák és Fruchter Kiadás.*
- Man, V.** (2005), *Valea Vaserului. Vișeu de Sus. "Elveție" a Maramureșului*, Editura Societății Culturale Pro Maramureș „Dragoș Vodă”, Cluj-Napoca.
- Savu, Al.** (1973), *Depresiunea Maramureș*, Terra/1, București.
- Surd, V.** (2002), *Introducere în geografia spațiului rural*, Ed. Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca.
- Szilágyi, I.** (1876), *Máramaros vármegyé leirása*, Kiraly Egytemi Konvnyomda, Budapest.